



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

De Malherbe Le 27 Juillet 1783.

Je vous envoie, Monsieur, —
quatre petits paquets de Graines
qui intéresseront peut-être plus M. de
Lescure que vous, car ce sont des Plantes,
et je vous prie d'ajouter à la liste celle
que je dois vous envoyer quelques articles
que nous avons oubliés et que j'ai ajoutés
sur le double que je garde.

Graines que j'envoie.

1^o *Astragalus Galegiformis*.

Ce n'est point un arbre, ni un arbuste,
mais c'est une plante vivace qui mérite
d'être cultivée.

M. Abbé Nolin

Je l'ai vu devenir aussi haute que
la Reylisse, et ce plus je la crois
Sylvatique; car j'en ai eu pendant
dix ou quinze ans un pied qui vivoit
au milieu d'un bois de grands arbres
et il paroissoit pendant tout l'été un
Arbuste très fort et très touffu comme le
Cassia Marylandica.

Or Les Plantes grassees et Sylvatiques
ne me paroissent point du tout à négliger.
pour Rembouriller.
Elles sont inutiles dans les bois de
Chênes, de Hêtres ou de Charmes qui
sont très touffus par leur nature; mais
si on vous fait planter des Bosquets
tout entiers en arbres qui ne font
aucune touffe, comme des *Somnifera*

et ses frênes, on s'en repentira, —
parcequ'on verra qu'il n'ont aucun
fourré.

C'est ce qui m'est arrivé. En conséquence
j'éleve pour garnir ces Boisées Hautes
Sylvatiques telles que celle-ci ou que
le *Satyrus latifolius* qu'on appelle
Pois en arbre et que vous connoissez.

L'ancien pied que j'avois de celui-ci
et qui m'a duré Douze ou quinze ans
dans le terrain de mon Jardin, y —
seroit encore, si je ne l'avois tué, en
voulant le multiplier par ses Racines;
mais j'en avois gardé de la Graine —
que j'ai semée dans le terrain de
de mon Père. Il s'y est élevé, non

pas à la même hauteur que dans le
terrein humide, mais assez haut pour
faire un fourré. J'en ai ramassé les
Graines pour mon usage, et j'ai cru devoir
vous en envoyer une partie.

Je vous en enverrai aussi un pied
enraciné que je vais ajouter à la liste
que nous avons faite hier.

L^o et 3^o M. de Reserne a recueilli
de la Graine du *Cistus hispanicus* —
Venu dans un pot et qui pourroit bien,
à en juger par sa patrie, ne pas
soutenir les hivers en pleine terre.

Ces Cistes ou beliant herbes sont
de petits Arbustes rampans, mais
susceptibles de faire de très jolis garçons,

comme la Corbeille d'or ou Alysson
Saxatile, comme le *Cytisus Supinus*,
dont Je dois vous envoyer quelques pieds
et qui est indigène dans mon pays, et
comme quelques autres.

En conséquence, Je vous envoie la
Graine de ceux qui Supporteront
parfaitement la pleine terre, car c'est
en pleine terre que Je les ai recueillis,
L'un est *Cytisus canus*, espèce très délicate
et qui est indigène dans mon pays; c'est
dans les terrains les plus secs qu'il y vient,
et il y produit une très belle fleur —
blanche qui, par sa couleur, tranche
avec celle des autres Arbustes rampant
dont Je viens de vous parler.

Cette Espece étoit connue pour se
trouver aux environs de Paris, mais
elle est rare et elle manquoit au
Jardin du Roi. Il y a quelques jours
que j'en recueillis de la Graines; j'en
ai envoyé à M. Thoin et à M.
Descemet. J'en ai aussi gardée pour moi.
pour en avoir de l'échantillon sans
mon Père, et j'ai pensé qu'il seroit
bon de partager avec vous celle que
je m'étois réservée.

Lorsque je la recueillis, il y a huit
ou dix jours, il étoit temps, car elle
commencoit à tomber et à se répandre.

L'autre m'a été donnée du Jardin
du Roi sous le nom de *Cistus roseus*

ou *Helianthemum roseum*. Je ne sais pas si ce n'est pas une Variété du *Cistus germanicus*; mais quand cela seroit, cette Variété mérite bien d'être conservée pour la jolie couleur de ses fleurs qui sont couleur de Rose, ainsi très différentes de celles des autres *Helianthemum* indigènes.

4.^o Je vous envoie aussi de la Graine de Papaver orientale qui est une des Plantes que j'ai promises à M. de Leserne en qualité de Plantes vivaces.

Ce Pavot a été rapporté d'Orient par Tournefort. J'ai dit à M. de Leserne qu'il n'étoit pas impossible que ce Pavot venu d'Orient fût le vrai

Savot à opium.

Mais Je me trompois en cela; car Je
Viens de consulter le voyage de
Cournefort qui le rapporte, et il dit
expressément que, Dans le pays, on n'en
fait point d'opium. aussi Linné a
donné le nom de *Sapaver Somniferum*
au Savot ordinaire.

J'ai dit aussi à M. de Serme
que ce Savot est vivace. Or Je vois
que Linné prononce qu'il est annuel.
Je suis sûr, malgré l'autorité de
Linné qu'il n'est pas annuel, car J'en
ai deux pieds qui sont à présent
à leur troisième année.

Mais il seroit possible qu'il fût

trianuel, c'est à dire, qu'il ne portât
sa graine que la troisième année et
qu'il mourut ensuite, en sorte que
je n'ai promis à M. de Lescure
ne fut qu'une herbe morte; c'est pourquoi
j'ai voulu lui en donner aussi cela —
Graine. Il en a très peu, parce qu'elle
étoit presque toute tombée.

C'est auprès d'Erzerou, Capitale
de l'Arménie turque, que Tournefort
a trouvé ce Savon. Il la nomme —
Papaver orientale hirsutissimum flore
nigro.

Je vous envoie pour M. de Lescure
une copie du passage de Tournefort.

Articles à ajouter à nos Listes.

1.^o Les Ormes franes du pied ou
rejet de celui de la belle espèce que
nous avons oubliée dans cette Liste.

2.^o L'*Asparagus Galegiformis*, dont
j'envoie la Graine.

3.^o Ajouter y aussi que je vous donnerai
de mon Jardin de Paris des fustets.

4.^o Enfin ajouter y une seule, dont
je ne vous ai pas encore parlé, qui est
plus précieuse que les autres, car il
n'est nulle part en France. C'est le
Salix hermaphroditea.

Je ne pourrai pas encore vous le
donner cette année. Il n'est venu d'Angleterre.

J'en ai un pied très faible qui en fera
deux par la façon dont je l'ai planté.
Je donnerai ce vable au jardin du
Roi, où il manque; mais l'an prochain
j'en aurai des boutures pour vous
donner, il faudra bien faire souvenir
ainsi que du *Populus heterophylla*
que j'envoierai ce week-end.

Vous comminez, Monsieur, tous mes
Sentiments. M^{lle} de la Roche